

VIII.—MÉTHODES DE CULTURE SUIVIES AU WISCONSIN

Alimentation des vaches par le blé-d'Inde.—Préparation des tiges de blé-d'Inde.—Exemple de ration.—Assoulement.—Ensilage.—Pores.

Nous avons pris de différents côtés des renseignements sur les méthodes de culture suivies au Wisconsin et nous avons visité quelques fermes.

Presque partout, c'est le blé-d'Inde qui forme la base de l'alimentation des vaches, soit comme ensilage, soit comme fourrage sec, et aussi bien la paille que le grain. Ce sont des variétés de blé-d'Inde sucré qui sont généralement employées.

Lorsque les tiges sont presque mûres, on les coupe à ras le sol et on les laisse sécher deux ou trois jours sur le champ. On en forme ensuite de petites bottines que l'on plante les unes contre les autres, dont on lie fortement toutes les têtes ensemble et dont on écarte les pieds pour permettre la pénétration de l'air dans le tas. C'est ce qu'on appelle mettre le blé-d'Inde en stock. On les abandonne dans cet état jusqu'à ce que les tiges soient sèches et les épis racornis. On en forme ensuite des meules. D'autres cultivateurs, lorsque les tiges ne sont pas encore tout à fait sèches en fermentent de petites meules d'environ mille bottes chaque, les bottes étant placées contre une charpente grossière, à claire-voie, en forme de pyramide, ce qui permet à l'air de pénétrer à l'intérieur et les conservent ainsi pour l'hiver.

Voici une ration, pour les vaches, peu connue ici, et qui nous a été indiquée par un fermier qui en est très satisfait. Elever les épis, puis passer les tiges dans une machine (shredder) qui réduit le tout en une espèce de foin très fin. Donner aux vaches de ce foin tant qu'elles en peuvent manger, environ 20 livres par jour et par 1,000 livres de poids vif. Compléter cette alimentation avec un mélange de deux tiers d'avoine et un tiers de blé-d'Inde moulu avec les coques des épis à raison d'environ trois pots par jour et par vache. Donner un peu de paille d'avoine à la fin de chaque repas.